

CEREMONIE DU 78^{ème} ANNIVERSAIRE DE LA LIBERATION A SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY

MERCREDI 31 AOUT 2022

Monsieur le député, Mesdames et messieurs les élus,

Mesdames et messieurs les représentants des associations d'anciens combattants,

Mesdames, Messieurs,

Chers Amis,

Je tiens tout d'abord à vous remercier pour votre participation à cette cérémonie de commémoration du 78^{ème} anniversaire de la Libération de notre ville, le 31 août 1944.

Il y a soixante-dix-huit ans, notre ville était libérée de l'occupation nazie par les forces alliées, composée notamment de troupes canadiennes.

Actée 2 mois et demi après le débarquement du 6 juin 1944 sur les côtes normandes, la libération de Saint-Etienne-du-Rouvray a été possible grâce à la lutte menée par la population, notamment le réseau de résistance, qui jusqu'au bout se battra au péril de nombreuses vies. Je pense ici aux 7 sept combattants Francs-Tireurs Partisans - Forces Françaises de l'Intérieur et aux 8 civils dont un enfant de 13 ans qui ont perdu la vie dans la forêt du Rouvray le 28 août 1944.

78 années plus tard, nous nous retrouvons pour ne jamais oublier cette période, pour rendre hommage aux libérateurs mais aussi aux victimes de la barbarie, et notamment, les stéphanaïses et les stéphanaïses qui ont payé de leur vie leurs engagements pour un monde débarrassé de la haine et de la terreur.

Le mouvement de libération de l'Europe face à l'emprise de l'Allemagne nazie s'est construit sur plusieurs années et a nécessité le concours de combattants venant de différents pays du monde.

Je pense notamment aux soldats canadiens engagés dans la malheureuse tentative de débarquement à Dieppe en 1942, dont le 80^{ème} anniversaire a été magnifiquement commémoré il y a quelques jours. Sans cette opération, le débarquement de 1944 n'aurait pas réussi.

Les combattants sont aussi des civils, des femmes, des hommes et des enfants engagés dans les mouvements de résistance et qui sont parvenus à mettre leurs divergences individuelles au second plan pour défendre collectivement des valeurs universelles de liberté, de fraternité, de tolérance et de justice.

Cette union des grands mouvements de résistance a permis l'élaboration d'un programme de solidarité et de protection sociale.

Mais, aujourd'hui, la vigilance et la résistance sont encore de mise face à ceux qui capitalisent sur le malheur et s'enrichissent sur le dos de la misère.

Je veux parler des marchands de canons et des spéculateurs boursiers pour qui les difficultés socio-économiques et les guerres représentent davantage une source de profit qu'une tragédie pour l'humanité.

Je veux parler des gouvernements qui s'accordent avec les lobbies des multinationales pour préserver leurs intérêts privés, quoi qu'il en coûte comme dirait l'autre.

Quel affront fait à l'héritage laissé par la résistance et à son programme de solidarité!

A l'heure où les prix des matières premières, des énergies et des denrées alimentaires flambent notamment par le jeu des spéculations.

A l'heure où la pauvreté s'accroît partout en Europe et dans le monde.

A l'heure où la concentration des richesses par une minorité bat des records.

A l'heure où l'exploitation des ressources naturelles par des logiques capitalistes toujours plus radicales engendre des catastrophes climatiques et écologiques.

A l'heure où la guerre fait de nouveau rage en Europe et menace la stabilité et la paix dans le monde.

Nous ne pouvons pas nous résoudre à cette situation dramatique qui signe l'échec de la stratégie des puissances occidentales et la défaillance de l'ONU dans son rôle diplomatique et pacificateur.

Nous devons rester solidaires et bienveillants pour toutes celles et tous ceux qui chercheront refuge en Europe et dans notre pays en particulier. L'accueil et le droit d'asile sont essentiels. Chaque territoire doit prendre sa part. Notre ville l'a prouvé avec l'accueil de nombreuses familles ukrainiennes et l'aide apportée à notre ville jumelle Nova Kakhovka.

En cette journée du souvenir, nous devons nous rappeler ces valeurs intemporelles de fraternité et de solidarité qui furent celles des libérateurs de 1944.

Je vous remercie.